Document generated on 04/29/2024 10:12 a.m.

Cahiers de géographie du Québec

Barbier, Jean-Claude et Klein, Bernard (1995) *Sokodé, ville muticentrée du Nord-Togo*. Paris, ORSTOM, 135 p. (ISBN 0-7099-1273-2).

Dieudonné Mouafo

Volume 41, Number 112, 1997

URI: https://id.erudit.org/iderudit/022612ar
DOI: https://doi.org/10.7202/022612ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)
1708-8968 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Mouafo, D. (1997). Review of [Barbier, Jean-Claude et Klein, Bernard (1995) *Sokodé, ville muticentrée du Nord-Togo*. Paris, ORSTOM, 135 p. (ISBN 0-7099-1273-2).] *Cahiers de géographie du Québec*, *41*(112), 73–74. https://doi.org/10.7202/022612ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1997

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

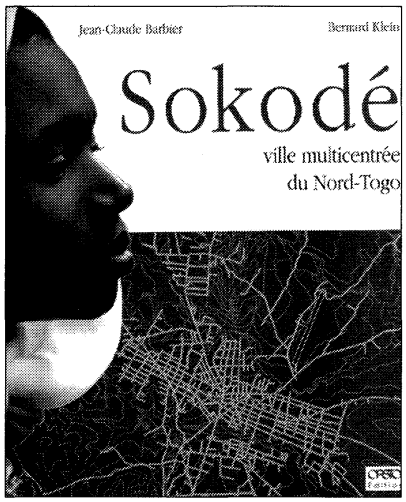
érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

BARBIER, Jean-Claude et KLEIN, Bernard (1995) *Sokodé, ville multicentrée du Nord-Togo*. Paris, ORSTOM, 135 p. (ISBN 0-7099-1273-2)



Cet atlas urbain de Sokodé est une prouesse technique et une réussite cartographique, surtout lorsqu'on connaît la rareté et la qualité des documents cartographiques en Afrique au sud du Sahara. Il vient confirmer le remarquable travail accompli depuis 50 ans dans cette région par les équipes de chercheurs de l'ORSTOM. Une telle réalisation, rendue possible par un patient travail d'équipe, illustre bien l'intérêt, pour la géographie en particulier et la cartographie orientée vers l'aménagement en général, de tirer profit des nouvelles possibilités offertes aux sciences sociales par l'informatique et la cartographie assistée par ordinateur.

Le mérite de ce travail est d'abord pédagogique: il propose une nouvelle approche dans la lecture et la compréhension du fait urbain en Afrique noire, une approche résolument multidisciplinaire où s'intègrent parfaitement l'histoire, la sociologie, l'anthropologie, l'urbanisme, l'aménagement, la toponymie, la géologie, etc., le tout sous l'effet unificateur de la cartographie, traduction spatiale des faits et phénomènes étudiés. La profondeur et l'originalité de cette approche résident également dans le recours à plusieurs échelles d'analyse, lesquelles permettent par exemple de saisir la morphologie et la composition urbaines à partir du plan de détail des enclos familiaux (planches 16 et 17).

Mais son intérêt est aussi méthodologique: en effet, le choix de la ville ainsi que la démarche proposée dans l'ouvrage rendent justice à l'autre processus d'urbanisation jusqu'ici peu étudié dans cette région de l'Afrique, à savoir l'affirmation des villes moyennes, dont le dynamisme, voire l'existence, ont trop souvent été éclipsés par l'attention exclusive accordée aux mégalopoles, une attitude qui a malheureusement fini par influencer les décideurs et les aménageurs dont beaucoup appréhendent encore les problèmes urbains africains uniquement à travers la loupe de la ville-capitale-nationale. Il convient donc de saluer ici la mise en évidence, parmi les facteurs concourant à la croissance et à la dynamique urbaines, du rôle des structures traditionnelles (chefferies Kotokoli, page 19), l'impact du commerce précolonial de la cola (page 26) et du commerce de traite (page 32).

Il serait injuste de ne pas signaler également la qualité de la cartographie et l'efficacité de la mise en page. L'utilisation d'un nombre limité de couleurs permet en outre une meilleure lisibilité des cartes. Le recours fréquent à des annexes infrapaginales (textes historiques, témoignages ou documents administratifs) offre l'avantage de ne pas alourdir le document.

On peut cependant déplorer le survol un peu trop rapide de l'analyse de l'impact de la ville sur son environnement (planches 29 à 30). Les auteurs auraient pu profiter de l'intégration de l'image satellitaire de la page 117 pour bien montrer l'apport et l'intérêt de la télédétection dans l'analyse de la dynamique des paysages urbains et ruraux et de l'environnement en Afrique noire. Dans cette région, les documents à jour sont en effet plutôt rares, et l'imagerie satellitaire peut pallier certaines insuffisances, en permettant la mise à jour d'autres types de documents tels que des cartes plus anciennes et des photographies aériennes. La capacité d'intégrer des documents variés provenant de sources très diverses, en vue de constituer une base de données à référence spatiale, un exercice largement expérimenté dans le cadre de ce travail, constitue sans doute l'un des grands enseignements à retenir ici, car la mise en place de systèmes d'information à référence spatiale (SIRS ou SIG) pour les villes africaines peut présenter un choix très intéressant pour l'aménagement. En effet, leur grande flexibilité et la possibilité de mise à jour instantanée des données peuvent permettre à des administrations disposant de peu de moyens — c'est le cas des pays africains — de faire l'économie des coûteux et fréquents plans et schémas d'aménagement qu'exigent la gestion des ressources et l'aménagement du territoire. De ce point de vue, le travail d'inventaire des documents cartographiques est tout à fait remarquable.

Enfin, et sur un tout autre plan, la reliure un peu fragile de cet atlas peut faire craindre pour la bonne tenue future de ce document de référence destiné, de par sa vocation d'outil d'aide à la décision, à une large utilisation tant du public, des chercheurs que des responsables administratifs et techniques locaux.

Dieudonné Mouafo
Département de géographie
Université Laval